

— c'est-à-dire qu'elle assura l'établissement de ce pays, — ce que n'avaient pu faire, depuis un siècle, tous les efforts réunis des rois de France et d'une foule de spéculateurs et de sociétés dans lesquelles nous voyons figurer même des princes; si enfin, malgré le génie du Cardinal de Richelieu, qui se trouvait lui-même à la tête de la Compagnie des Cent Associés, la Colonie ne parvint pas encore à se former d'une manière assurée. On ne peut s'empêcher de reconnaître que la fondation de Ville-Marie est toute divine, et combien la Providence de Dieu est ingénieuse dans ses conseils profonds!

En voyant, dans ce simple récit, comment tous ces personnages divers, dont plusieurs même ne s'étaient jamais vus auparavant, concourraient avec tant d'union, tant de zèle, de dévouement et d'abnégation dans cette œuvre si noble, si sainte et si dés-intéressée de Ville-Marie. on se sent heureux d'appartenir à cette Église Catholique, si humble et si vaillante à la fois, qui peut faire de si grandes choses avec de si faibles ressources, parce que Dieu est vraiment avec elle, et l'on répète involontairement ces belles paroles du Sage :

“ Et intellexi, quod omnium operum Dei nullum possit homo invenire rationem eorum, quæ sunt subtilis: et quanto plus laboraverit ad querendam, tanto minus inveniat. ” (Éccl. 8, v. 17.)

PAUL STEVENS.

ERRATA qui se sont glissés dans notre dernier numéro sur le *T'héâtre*.

À la page 327, 4^e alinéa, ligne 6^e, au lieu de si importunes et si outrageantes, il faut: si importunes et si contraignantes - même page, 5^e alinéa, 15^e ligne, au lieu: ce qu'on ne voit point dans le sens moral, il faut: ce qu'on ne voit point dans le monde.

Même alinéa, 18^e ligne, au lieu de: Elle les verra, il faut: Elle le verra - même page, 2^e colonne, 1^{er} alinéa, 10^e ligne, au lieu de: se termine en nœud conjugal: il faut: se termine au nœud conjugal: même colonne, 3^e ligne avant la fin de la colonne, au lieu de: c'est rendu agréable, il faut: veut rendre agréable, à la page 328, 2^e col., 2^e alinéa, au lieu de St. Thomas et de St. Antoine, il faut: de St. Thomas et de St. Antonin.

Vie de Messire Hyacinthe Prévost.

Nous annonçons avec plaisir aux nombreux amis de M. Prévost que la notice sur sa vie sera en vente à la fin de cette semaine, chez les principaux Libraires de la ville. Le meilleur éloge que nous puissions en faire c'est de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'approbation de Mgr. l'Évêque de Montréal et celle de Mgr. Farrel, Evêque d'Hamilton, ancien condisciple de classe de M. Prévost.

Montréal, le 21 octobre, 1864.

Messieurs,

Le Juste, en descendant dans la tombe, laisse sur la terre une si bonne renommée que le temps, qui détruit tout, ne saurait la flétrir en aucune manière.

Je vois, avec un sensible bonheur, que cet oracle des divines Écritures s'accomplit, entr'autres, dans la personne du fervent Prêtre, du bon Pasteur et de l'excellent Sulpicien, dont vous avez écrit la vie édifiante, pour la consolation de tous ceux qui bénissent son nom et veulent le transmettre jusqu'à la dernière postérité.

J'applaudis donc bien cordialement à la bonne pensée qui vous a inspiré le dessein de vous unir, pour travailler, d'un commun accord, à recueillir les traits épars d'une vie si sacerdotale, afin d'en faire comme un bouquet odoriférant que le clergé et le peuple se plairont à flairer avec une égale suavité.

Je la bénis, cette heureuse pensée, puisque vous croyez que par-là je contribuerai à procurer à votre ouvrage un plein succès; ce que je désire de tout mon cœur. Car j'ai aimé ce Prêtre en qui j'ai toujours remarqué, dans les rapports que j'ai pu avoir avec lui, une tendre compassion pour toutes les misères du prochain; ce qui caractérise le bon pasteur, au jugement de Notre Seigneur, qui s'est fait lui-même connaître au monde, sous cette figure, qui le rend si aimable.

Je suis bien véritablement,

Messieurs,

Votre très-humble serviteur,

† IG. EV. DE MONTRÉAL.

À M^{rs} les Directeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture.

Hamilton, 26 octobre 1864.

Monsieur l'Abbé,

Je vous suis extrêmement reconnaissant de l'intéressante brochure que vous avez eu la bonté de me communiquer. J'y retrouve l'excellent ami de Collège et le Séminaire, que la main de la divine Providence vient de nous enlever. C'est une grande perte pour la maison de St. Sulpice et pour la paroisse de Montréal, mais c'est un grand gain pour lui. Il est allé recevoir la couronne à laquelle il s'était préparé par une vie si pure et si édifiante. Mais, quoique mort, il vivra encore longtemps dans le souvenir de ses condisciples et de tous ceux qui ont eu le bonheur d'être témoins de ses vertus.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur l'Abbé, votre très-humble, etc.

† JEAN FARRELL, EV. DE HAMILTON.

Cette notice forme un joli petit volume de 100 pages. En tête, se trouve une magnifique gravure, en taille douce, sur beau papier, représentant M. Prévost sur son lit de mort.

Prix: broché, 20 cents:—relié, beau papier de couleur, avec lettres d'or, 25 cents:—relié, belle toile de couleur avec lettres d'or, 30 cents. La douzaine: treize exemplaires pour douze.

Imprimé et publié par E. SENFOL, 4, Rue St. Vincent.